

République, la cathédrale Sainte-Trophime, l'église des Dominicains et les Alyscamps) avec un sténopé*** et un appareil photo numérique. Le choix de l'angle de prise de vue, l'utilisation de deux procédés photographiques donnant des résultats différents (l'un plus artistique, l'autre plus documentaire), le travail des images numérisées ont donné aux élèves l'occasion de réinvestir leurs connaissances tout en exprimant leur propre vision des lieux.

Un nouvel outil : le numérique

Dans le cadre d'un projet culturel, des élèves du collège Saint-Charles avaient déjà travaillé à la réalisation d'une plaquette sur Arles, assistés par Pascal Bois pour la prise de vue. Cette année, le projet est plus ambitieux : produire un CD-ROM pour faire découvrir, à travers une trame narrative, un certain nombre de sites arlésiens, accompagnés de renseignements historiques et touristiques sur la ville. Le photographe intervient sur la partie illustration du CD-ROM : "Le scénario induit plusieurs types de photographie, documentaire, artistique, poétique... Il faut en tenir compte lors des séances de prise de vue. C'est à partir de cela que les élèves réfléchissent par exemple au cadrage."

Les quinze lieux définis par le scénario ont été enregistrés dans la mémoire d'appareils photo numérique fournis par le photographe, lors de quatre sorties, le mercredi après-midi, auxquelles participait le professeur d'arts plastiques, M^{me} Bancel. Les élèves collaborent également à la réalisation de la jaquette du CD-ROM dont la production, assurée par les RIP, est prévue pour le mois de juin.

Correspondance en images

Dans le cadre de leurs actions, les RIP ont engagé depuis 1996 des échanges culturels avec divers pays de l'Union européenne en proposant à des jeunes, à partir d'un thème commun,

d'utiliser la photographie comme moyen d'expression et de communication. Cette année, quinze élèves volontaires des collèges Van Gogh et Saint-Charles (auxquels s'est ajoutée une élève en 2^e au lycée Montmajour) et un groupe de quinze Hollandais, du Het Zaanlands Lyceum, à Zaandam, correspondent sur le thème de la lumière, en clin d'œil à Van Gogh.

"La lumière du Nord et la lumière du Sud sont-elles vraiment si différentes ou n'est-ce qu'un cliché de plus sur une différence de cultures ?, explique Brigitte Bauer**, la photographe en charge du projet. En instaurant une correspondance de photos qui se répondent dans leur couleur ou leur construction, qui se ressemblent ou s'opposent, les jeunes s'initient à la photo comme langage. La formation technique nécessaire s'inscrit dans cette optique." De janvier à mai, les séances, le mercredi après-midi, font alterner prises de vue, travail en laboratoire et lecture d'images.

Lucie et Béatrice sont sensibles à cette vision globale de la photographie. Plus intéressées par la dimension artistique, elles intègrent néanmoins le travail au laboratoire comme un des outils d'expression. Elles constatent également que leur regard sur Arles a changé : elles pensent à la photo qu'elles peuvent faire ; ce regard est plus critique et en même temps plus riche de sens esthétique.

Les Arlésiens se sont rendus une semaine en Hollande, pendant les vacances de printemps, pour rencontrer leurs correspondants et prolonger leur réflexion sur l'image. Les Hollandais viendront à leur tour fin mai, alors que commencera, dans le cadre des Rencontres photographiques d'Arles, une exposition rassemblant, à l'Espace Ecureuil d'Arles, l'ensemble des travaux réalisés par tous ces jeunes au cours de l'année.

* Ces projets sont financés grâce au soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), du conseil régional, du conseil général des Bouches-du-Rhône, de la Caisse d'Épargne Provence-Alpes-Corse-La Réunion et de France Télécom.

** Ancien(ne) élève de l'École nationale de la photographie d'Arles.

*** Le sténopé donne une image floue et légèrement déformée.



Deux paysages qui se répondent : la Camargue (à gauche) et la Hollande du Nord (à droite) - janvier 1999.

Quick